

ODOXA

L'opinion tranchée

Enquête sur l'inclusion numérique

Rapport des Français à Internet & accès aux métiers du numérique

LEVÉE D'EMBARGO : JEUDI 10 JUIN 2021 A 20H30

SONDAGE RÉALISÉ POUR

CGI

Méthodologie



Recueil

Enquête réalisée auprès d'un échantillon de Français interrogés par internet du 12 au 16 avril 2021.



Echantillon

Echantillon de **3 005 Français** représentatif de la population française âgée de 18 ans et plus.

La représentativité de l'échantillon est assurée par la méthode des quotas appliqués aux variables suivantes : sexe, âge, niveau de diplôme et profession de l'interviewé après stratification par région et catégorie d'agglomération.

Précisions sur les marges d'erreur

Chaque sondage présente une incertitude statistique que l'on appelle marge d'erreur. Cette marge d'erreur signifie que le résultat d'un sondage se situe, avec un niveau de confiance de 95%, de part et d'autre de la valeur observée. La marge d'erreur dépend de la taille de l'échantillon ainsi que du pourcentage observé.

Taille de l'Echantillon	Si le pourcentage observé est de ...					
	5% ou 95%	10% ou 90%	20% ou 80%	30% ou 70%	40% ou 60%	50%
100	4,4	6,0	8,0	9,2	9,8	10,0
200	3,1	4,2	5,7	6,5	6,9	7,1
300	2,5	3,5	4,6	5,3	5,7	5,8
400	2,2	3,0	4,0	4,6	4,9	5,0
500	1,9	2,7	3,6	4,1	4,4	4,5
600	1,8	2,4	3,3	3,7	4,0	4,1
800	1,5	2,5	2,8	3,2	3,5	3,5
900	1,4	2,0	2,6	3,0	3,2	3,3
1 000	1,4	1,8	2,5	2,8	3,0	3,1
2 000	1,0	1,3	1,8	2,1	2,2	2,2
3 000	0,8	1,1	1,4	1,6	1,8	1,8

Lecture du tableau : Dans un échantillon de 1000 personnes, si le pourcentage observé est de 20% la marge d'erreur est égale à 2,5% : le pourcentage réel est donc compris dans l'intervalle [17,5 ; 22,5].

Les principaux enseignements

(1/2)

Les métiers du numérique séduisent mais véhiculent aussi de nombreux stéréotypes

I - Le rapport des Français à Internet aujourd'hui

- 1) Pour plus des deux-tiers des Français, Internet est « indispensable » au quotidien... et cela s'est encore accru avec la crise sanitaire qui a incité près d'un Français sur deux et deux jeunes sur trois à utiliser plus encore qu'auparavant cet outil.
- 2) Mais Internet est un « besoin de première nécessité » dont tout le monde ne bénéficie pas : un Français sur dix et un étudiant sur cinq a des difficultés à se connecter et de profondes fractures territoriales existent dans ce domaine : PACA, l'Île-de-France ou les Hauts-de-France s'en sortent très bien alors que la Normandie est sinistrée avec un habitant sur six vivant dans un désert numérique.
- 3) Si la plupart des sites institutionnels (Etat, services publics et services marchands) sont jugés bien conçus par leurs utilisateurs, tout ne fonctionne pas à merveille sur le web. Ainsi, 8 Français sur 10 rencontrent des difficultés récurrentes lors de leur utilisation quotidienne d'Internet
- 4) Et 8 Français sur 10 (84%) ont déjà dû abandonner purement et simplement une navigation en cours à cause de difficultés majeures ou de failles de sécurité. Ces difficultés conduisent plus d'un Français sur trois (35%) à se dire qu'il/elle est « dépassé(e) ».
- 5) Internet est aussi perçu comme un vecteur de renforcement des inégalités qui ne prendrait en compte ni les seniors, ni les personnes d'origine étrangère ou en situation de handicap. Pire encore, 55% de nos concitoyens pensent même qu'Internet et le numérique « affaiblissent la démocratie à travers la diffusion de fake news et d'opinions discriminatoires ou intolérantes ».

Les principaux enseignements

(2/2)

II – Accès aux métiers du numérique : perceptions et idées reçues

- 1) Pour 9 Français sur 10 (90%) le développement des métiers du numérique est un enjeu important, dont tout le monde doit s'occuper, les entreprises (92%), comme l'Etat (86%).
- 2) Jugés intéressants (80%), bien payés (62%) et peu contraignants (60%), les métiers du numérique semblent parés de toutes les vertus et sont, a priori, perçus comme étant bien adaptés à toutes les catégories de la population.
- 3) D'ailleurs, alors que les Français sont nombreux à souhaiter changer de métier, ceux du numérique les attirent particulièrement.
- 4) Malheureusement, des *a priori* profondément ancrés subsistent pourtant : les métiers du numérique sont (encore) perçus comme nécessitant un haut niveau de technicité et requérant une formation très spécialisée... bref nécessitant d'être un peu « geek » pour les exercer.

Retrouvez la synthèse détaillée du sondage à partir de la page 32



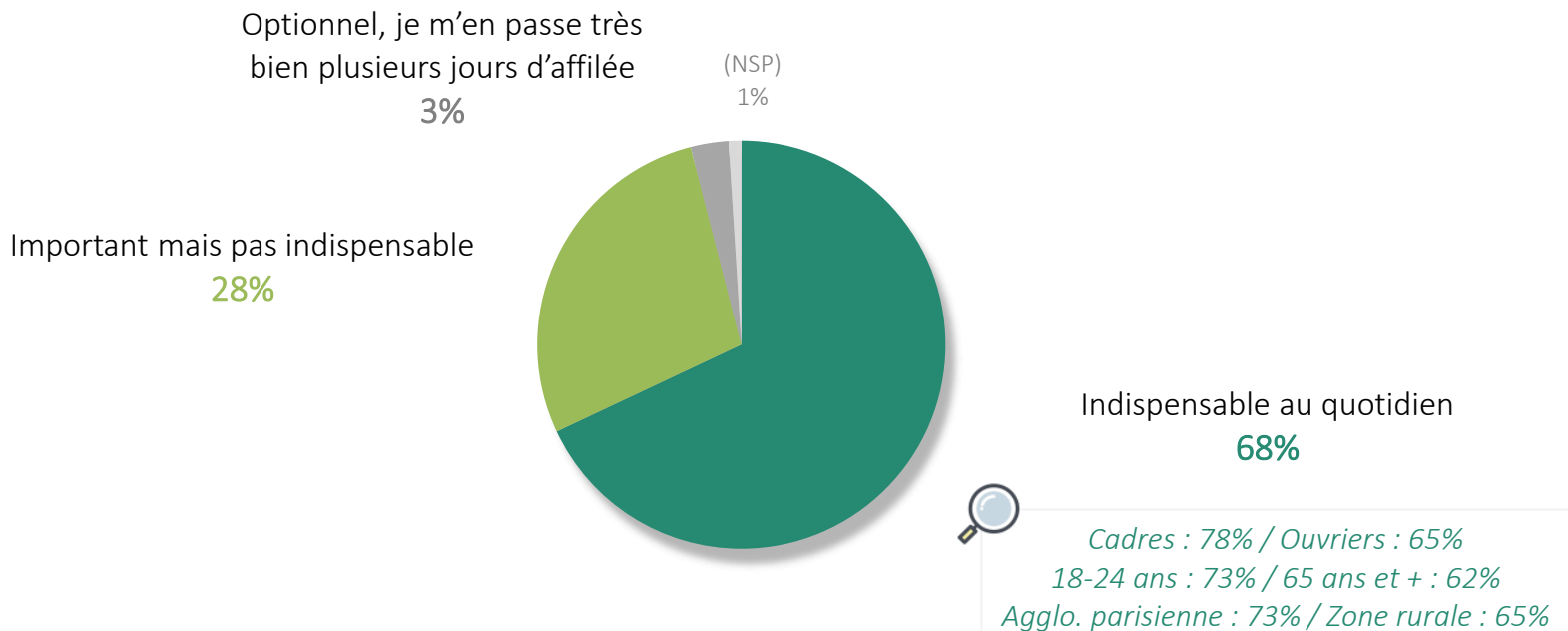
Résultats du sondage

I - Internet : un besoin de première nécessité dont tous ne profitent pas également

Internet est désormais INDISPENSABLE



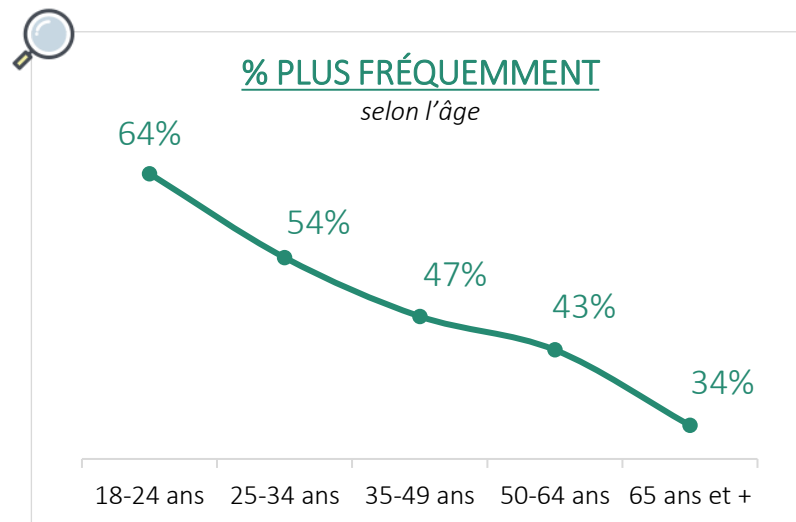
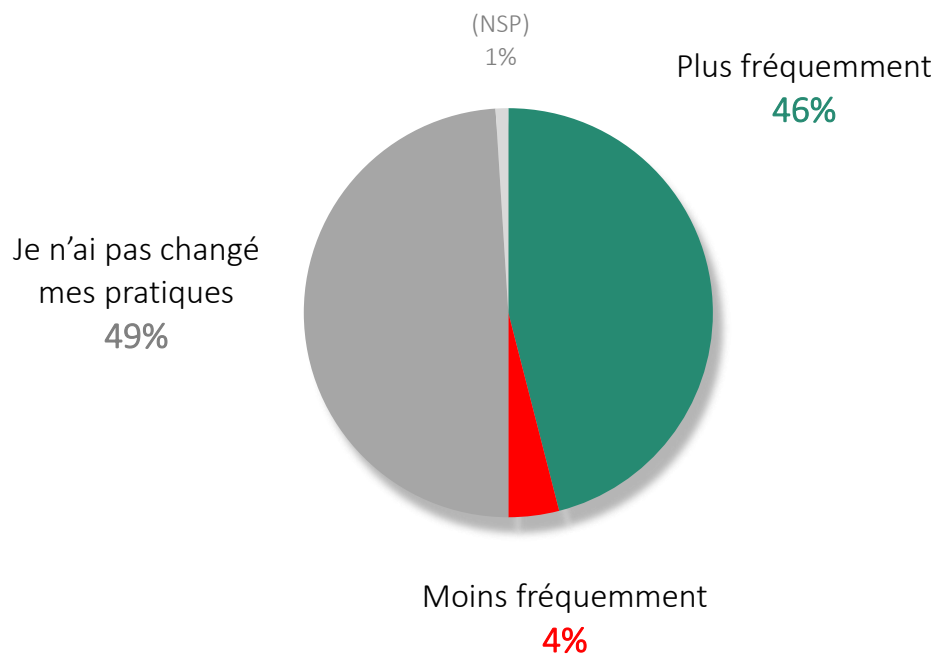
Pour vous, Internet est... ?



Le recours à Internet s'est encore accru depuis le début de la crise sanitaire



Depuis le début de la crise sanitaire, diriez-vous que vous utilisez Internet...



Habitants des quartiers prioritaires : 53%
Femmes : 50% / Homme : 41%

Malheureusement tout le monde n'a pas accès à Internet : Un Français sur dix vit dans une forme de « désert numérique »



Aujourd'hui, diriez-vous qu'accéder à Internet de votre domicile est... ?

% Difficile : 9%

% Facile : 91%



Français estimant le plus qu'il est difficile d'accéder à Internet de leur domicile

% DIFFICILE

Etudiants : 19%

Habitants de la région Normandie : 16%

Ruraux : 15%

Travailleurs handicapés : 15%

18-24 ans : 15%

Habitants des quartiers prioritaires : 13%

Habitants de la région Centre Val de Loire : 13%

Habitants de la région Nouvelle Aquitaine : 13%

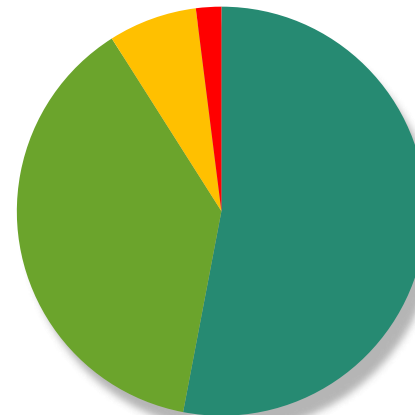


Très difficile : **2%**

Assez difficile : **7%**

Assez facile
38%

Très facile
53%



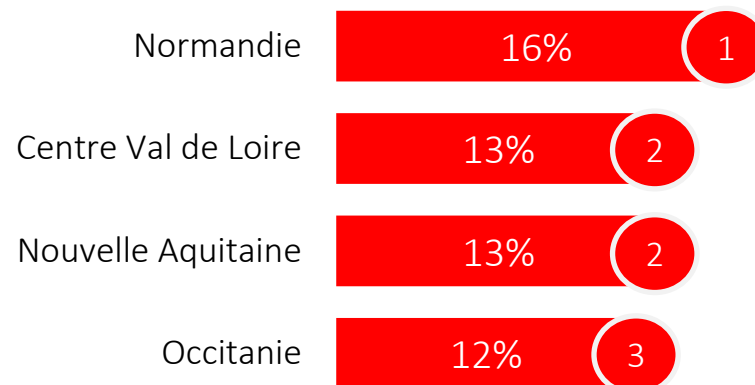
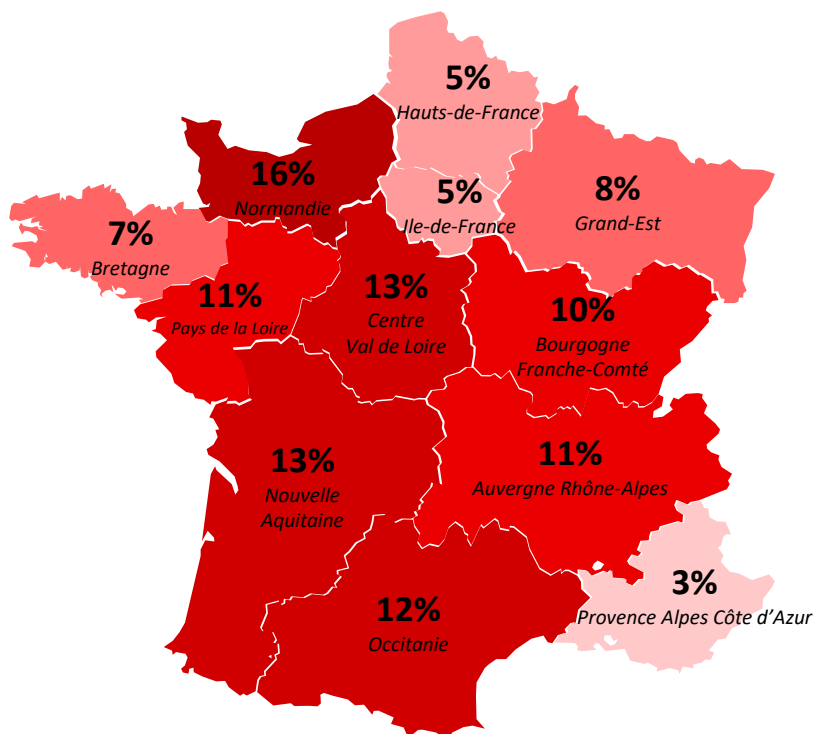
Facilité de l'accès à Internet : *inégalité absolue entre les régions. La Normandie est sinistrée alors que l'Île de France, PACA, les Hauts-de-France ou encore la Bretagne sont bien loties*



Aujourd'hui, diriez-vous qu'accéder à Internet de votre domicile est... ?

% DIFFICILE

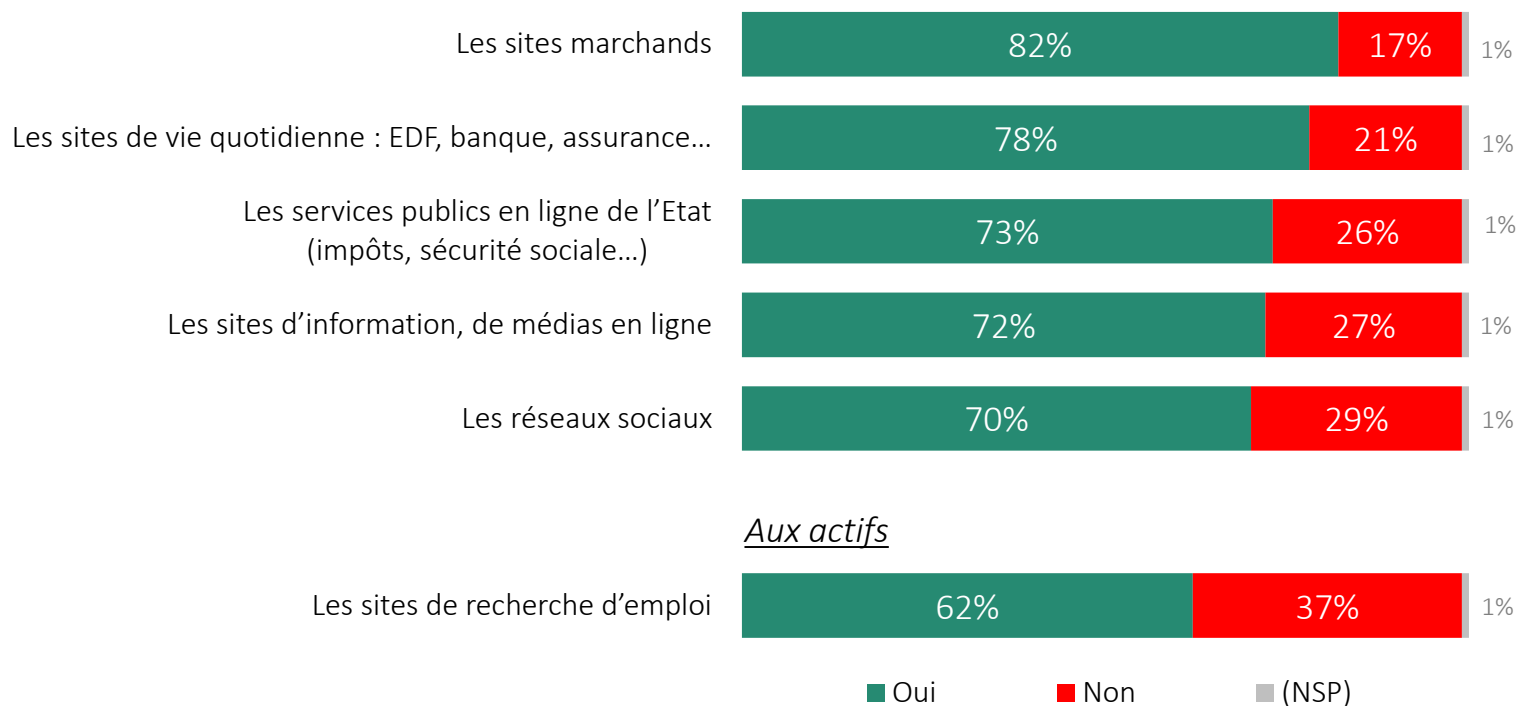
(moyenne nationale : 9%)



Si les différents sites Internet institutionnels sont jugés « bien conçus » par les utilisateurs ...



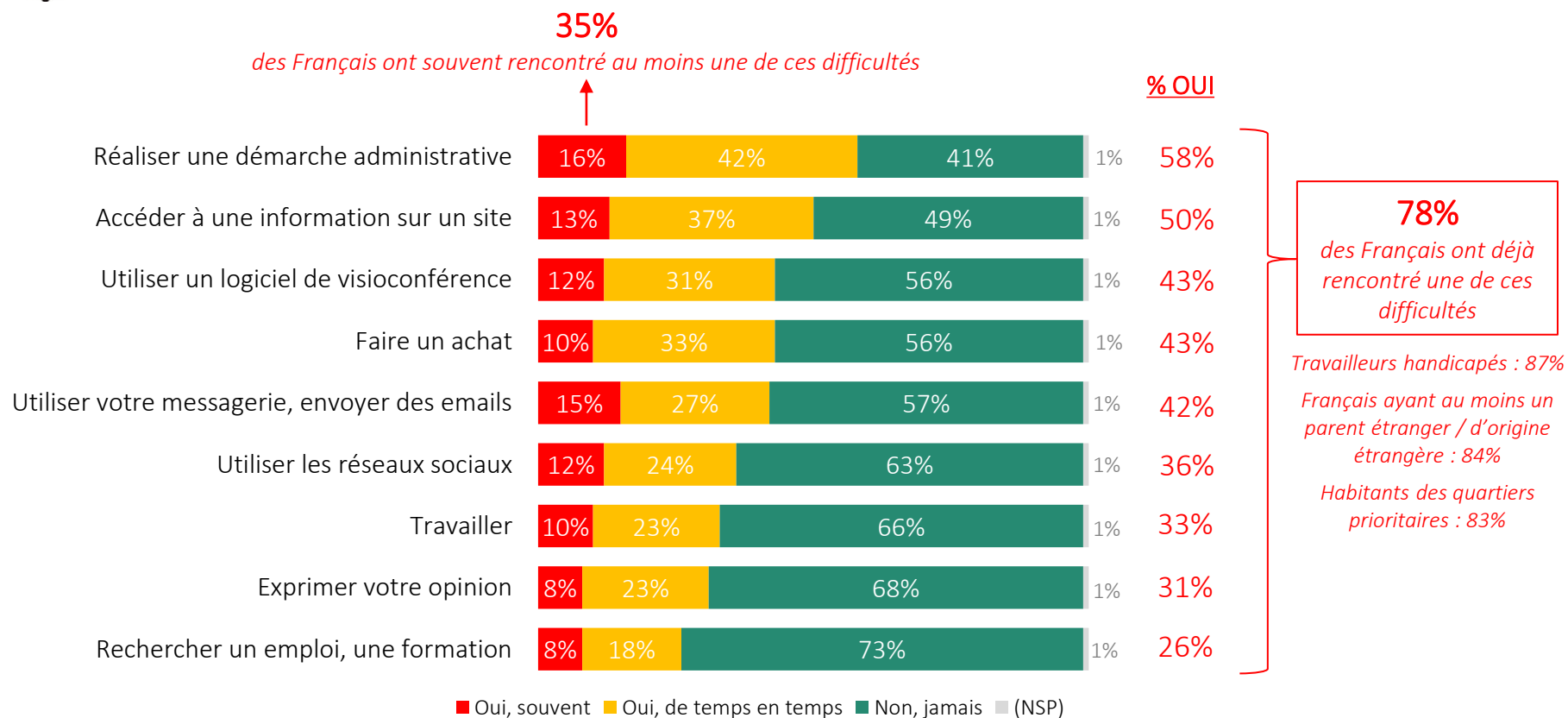
En pensant à ces sites Internet et services web que vous pouvez être amené(e) à utiliser, avez-vous le sentiment qu'ils sont bien conçus ?



... nombreux sont les problèmes rencontrés au quotidien par les Français : 8 sur 10 rencontrent régulièrement des difficultés



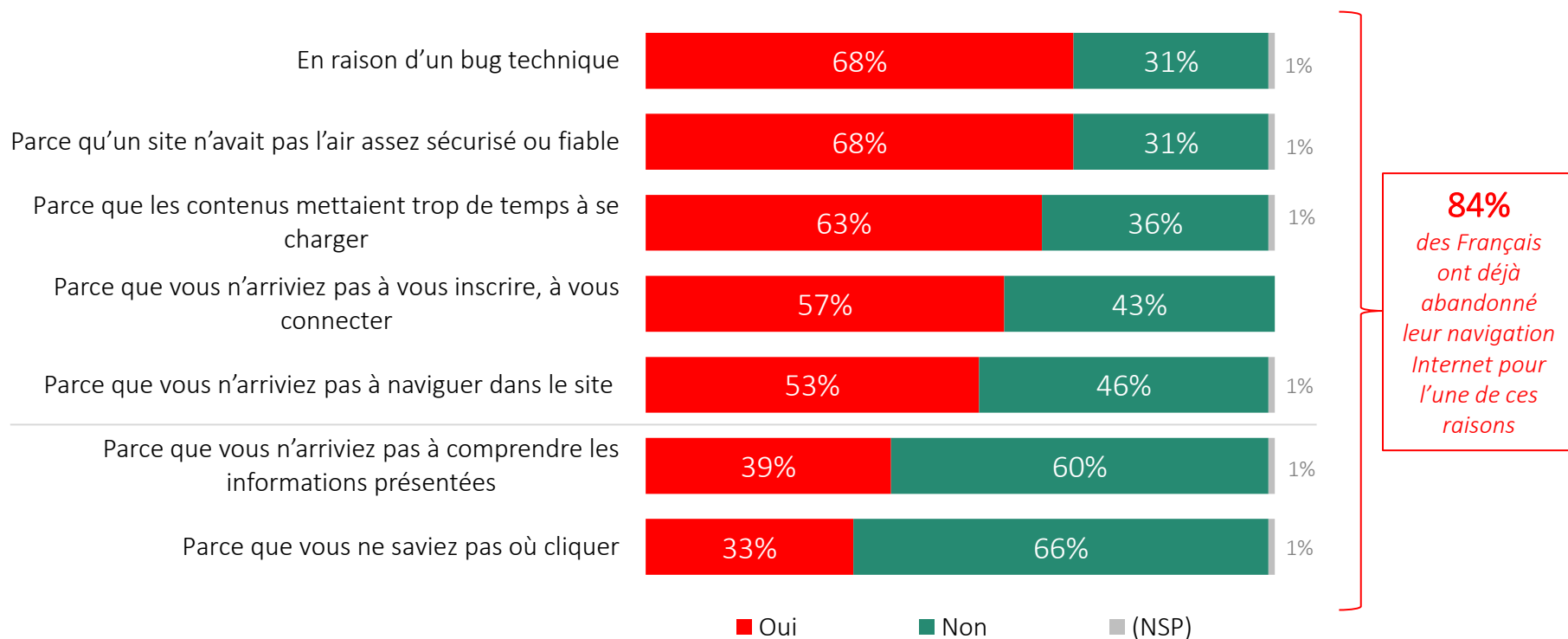
Sur Internet, avez-vous déjà rencontré des difficultés (problème technique, de compréhension, d'utilisation du site) pour...



8 Français sur 10 ont aussi déjà dû purement et simplement abandonner leur navigation à cause d'un problème technique



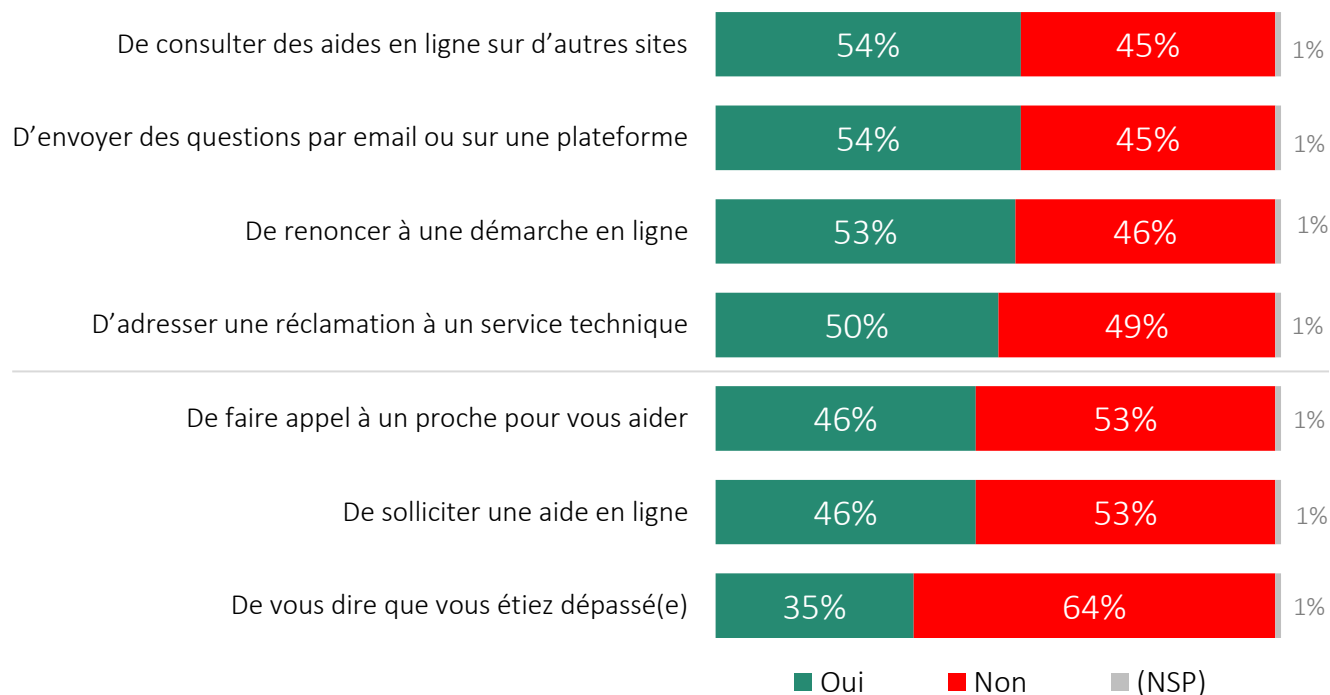
Avez-vous déjà abandonné votre navigation Internet...



Les Français effectuent toute une palette de démarches pour se faire aider lorsqu'ils sont confrontés à ces difficultés



Face à des difficultés sur Internet, vous est-il déjà arrivé...



% OUI

- 65 ans et plus : 42%
- Travailleurs handicapés : 42%
- Femmes : 41%
- Français ayant au moins un parent étranger / d'origine étrangère : 41%
- Habitants des quartiers prioritaires : 41%

Les problèmes techniques ne sont pas tout. Pour les Français, Internet n'inclut pas suffisamment.



Pour vous internet prend-il assez en compte... ?

% OUI

La lutte contre les discriminations
(racisme, sexisme, homophobie)



Français ayant au moins un parent étranger / d'origine étrangère : 42%
LGBT+ : 37%
Femmes : 35%

Les personnes maîtrisant mal le français



Français ayant au moins un parent étranger / d'origine étrangère : 38%

Les personnes ayant un handicap



Travailleurs handicapés : 39%

Les seniors



65 ans et plus : 25%

Les personnes mal à l'aise avec la technique



Les mineurs dont la navigation doit être protégée



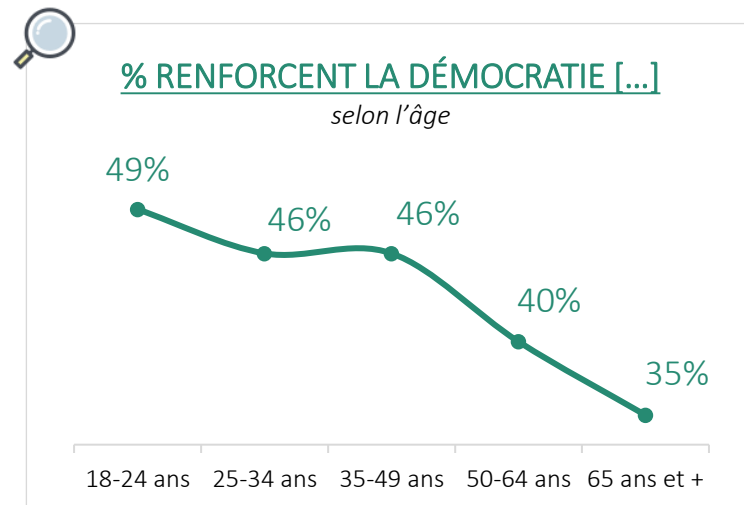
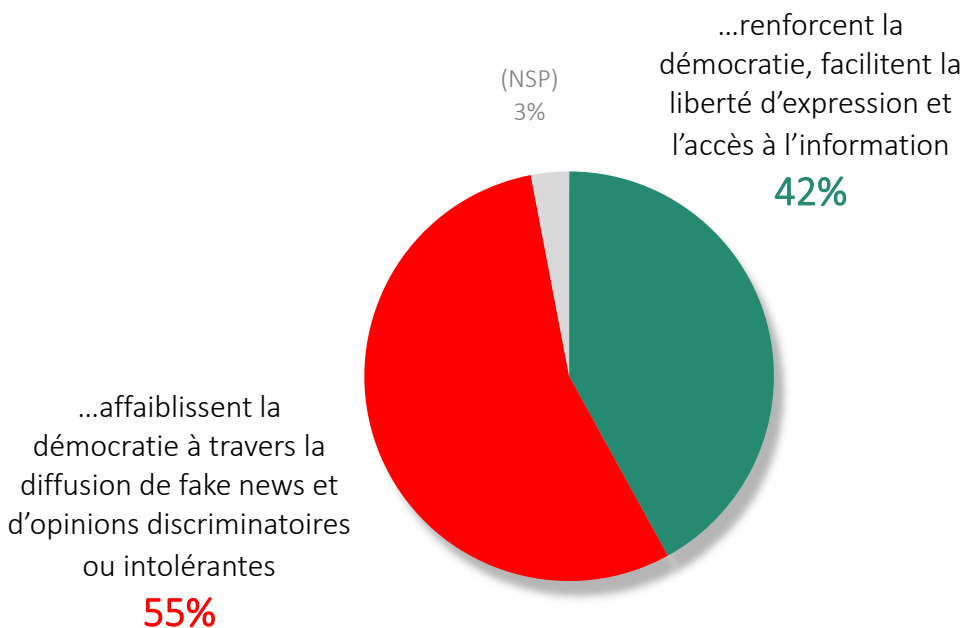
35-49 ans : 24%

■ Oui ■ Non ■ (NSP)

Pour une majorité de Français, Internet et le numérique affaiblissent même notre démocratie par les fake news et opinions discriminatoires qui s'y propagent



Vous personnellement, avec laquelle des deux affirmations suivantes êtes-vous le/la plus d'accord ?
Internet et le numérique...



Habitants des quartiers prioritaires : 55%
Français ayant au moins un parent étranger / d'origine étrangère : 52%
Travailleurs handicapés : 49%
LGBT+ : 48%



*II – Le numérique : un secteur
porteur*

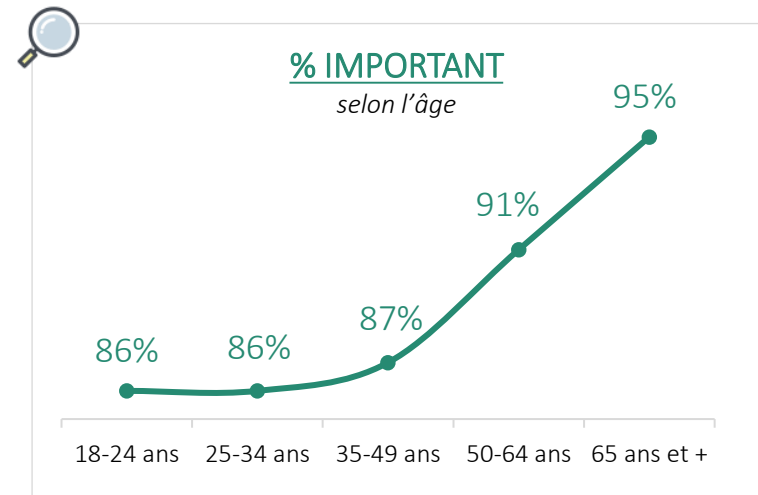
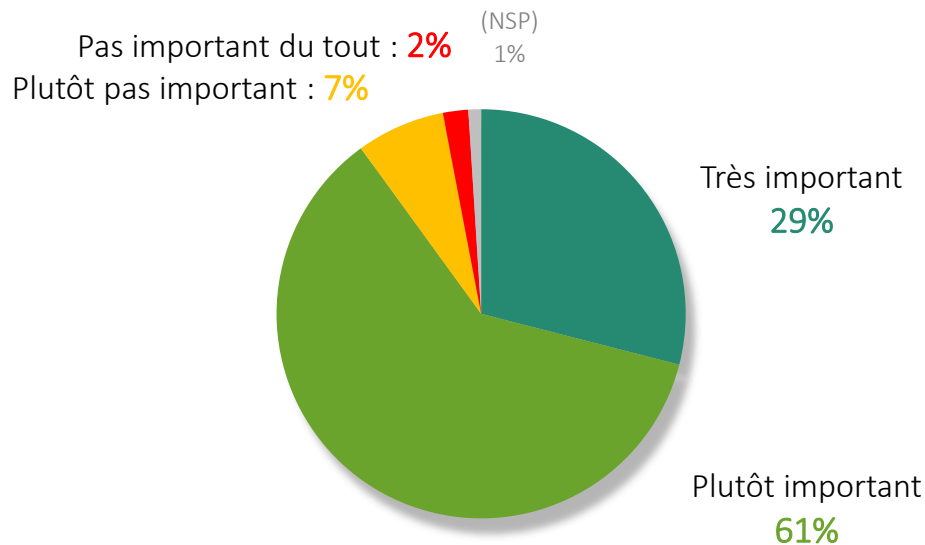
Importance du développement des métiers du numérique pour le marché de l'emploi



Pour vous, le développement des métiers du numérique est-il un enjeu très important, plutôt important, plutôt pas important ou pas important du tout pour le marché de l'emploi en France ?

% Pas important :
9%

% Important :
90%



Importance du développement des métiers du numérique pour le marché de l'emploi

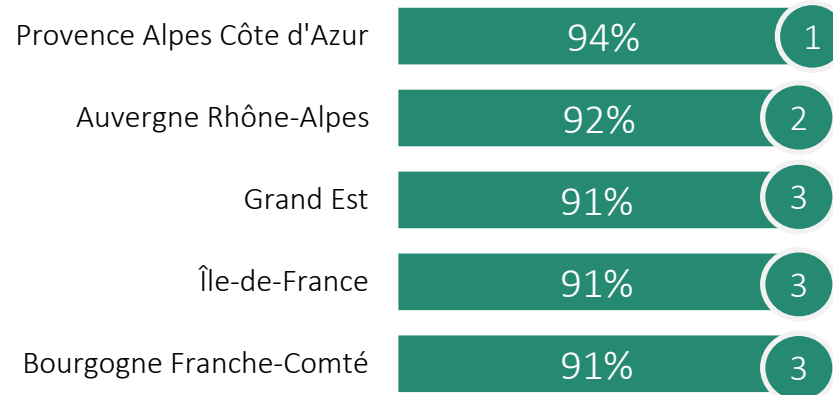
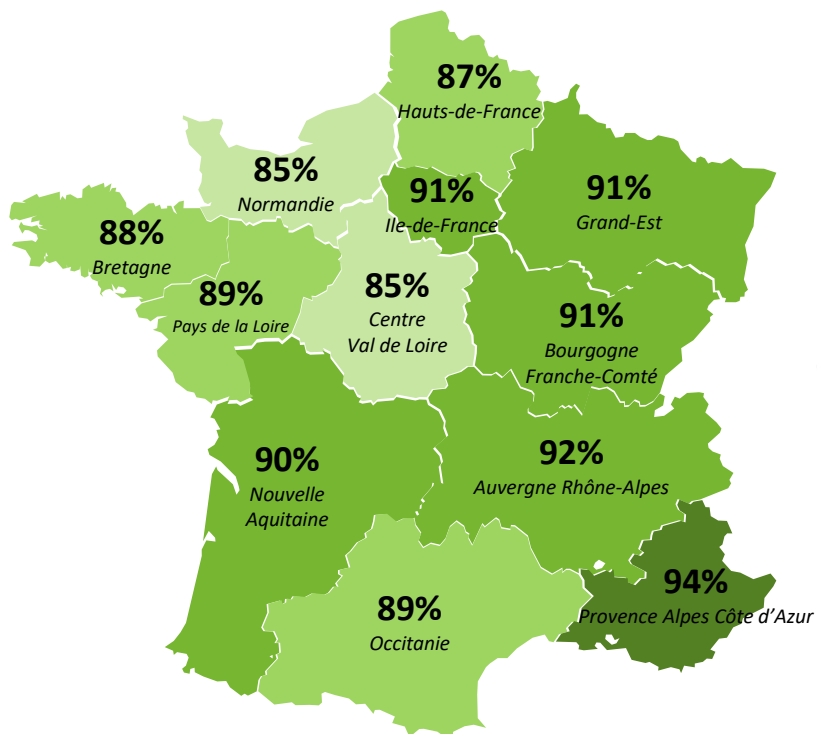
détails par régions



Pour vous, le développement des métiers du numérique est-il un enjeu très important, plutôt important, plutôt pas important ou pas important du tout pour le marché de l'emploi en France ?

% IMPORTANT

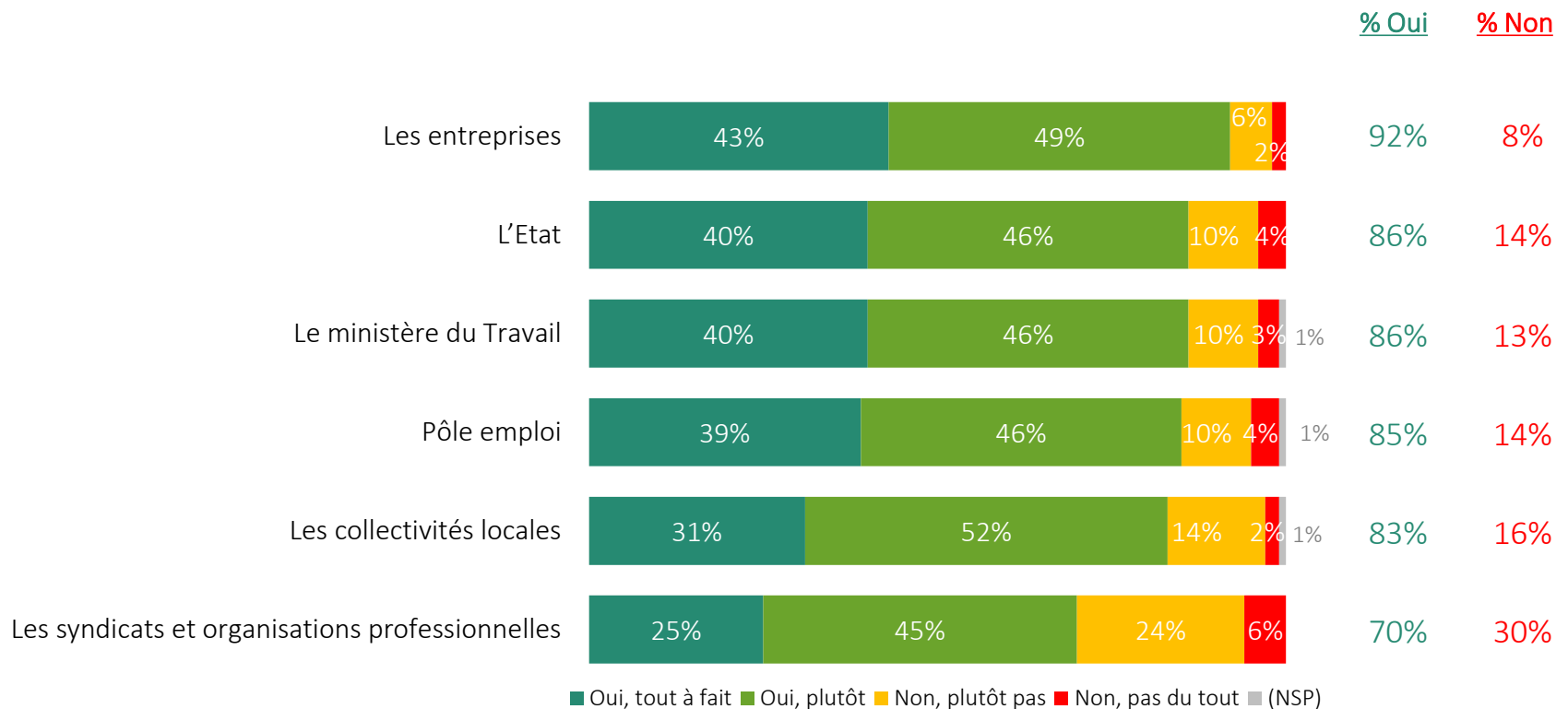
(moyenne nationale : 90%)



Importance du rôle des différents acteurs pour faciliter le développement des métiers du numérique



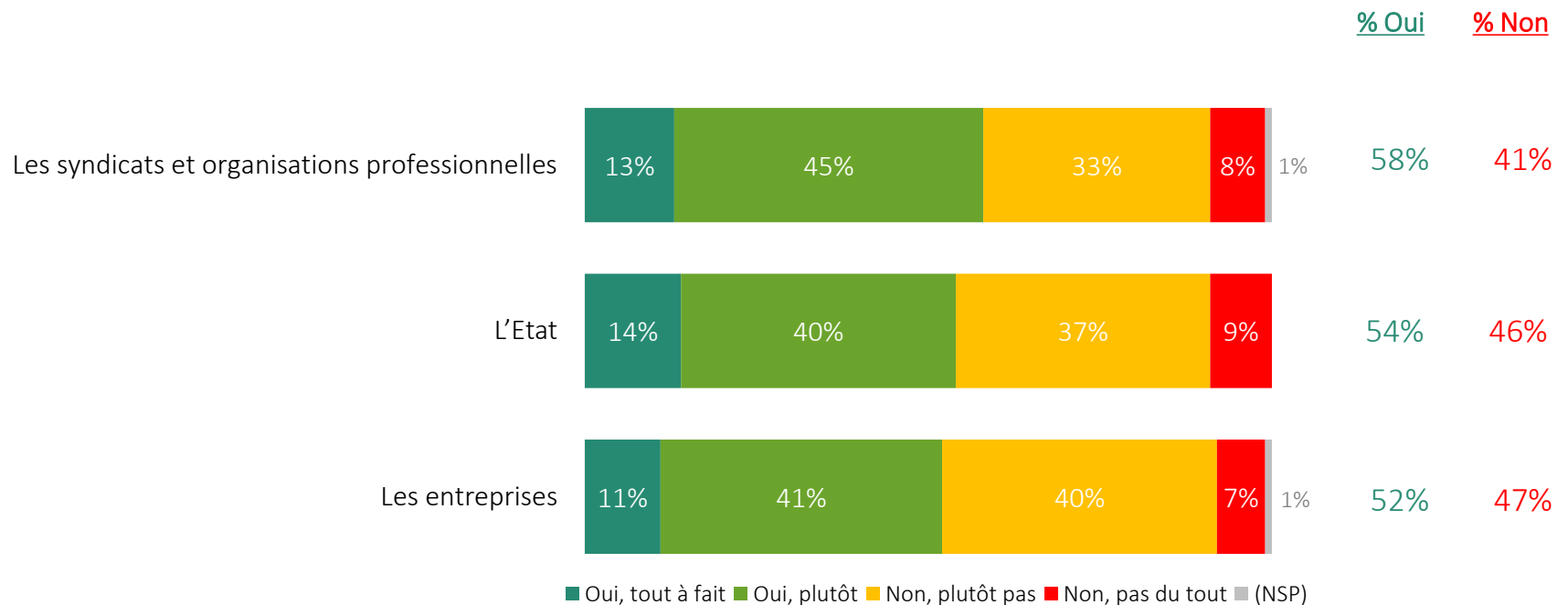
A propos des acteurs suivants, pensez-vous qu'il doit jouer un rôle important pour faciliter le développement des métiers du numérique ?




Regard porté sur l'engagement de certains acteurs dans la lutte contre les discriminations en matière d'accès à l'emploi



Pour chacun des acteurs suivants, diriez-vous qu'il est suffisamment engagé dans la lutte contre les discriminations en matière d'accès à l'emploi ?





*III - Les métiers du numérique
attirent les actifs et jouissent
d'une bonne image*

Regard porté sur la reconversion professionnelle



Aux actifs

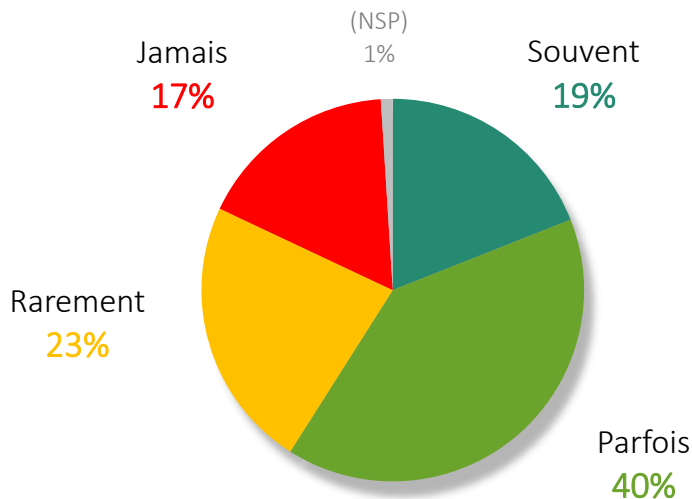
Vous dites-vous souvent, parfois, rarement ou jamais que vous aimeriez changer de métier ?

**% Rarement / Jamais :
40%**

25-34 ans : 31% / 50-64 ans : 49%
Agglo. parisienne : 35%
Zone rurale : 42%
CSP - : 38% / CSP + : 45%

**% Souvent / Parfois :
59%**

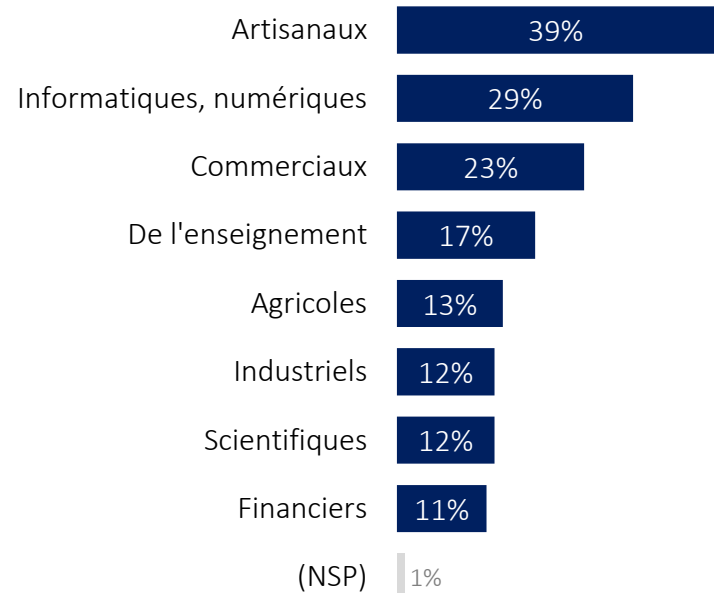
25-34 ans : 68% / 50-64 ans : 50%
Agglo. parisienne : 64%
Zone rurale : 57%
CSP - : 61% / CSP + : 54%



Si « souvent » ou « parfois »

Parmi les différents types de métiers ci-dessous, quels sont ceux qui vous intéresseraient le plus pour votre reconversion ?

2 réponses possibles



i Le total est supérieur à 100 car plusieurs réponses pouvaient être choisies

Capacité à exercer un métier du numérique



Aux actifs

Vous-même, pourriez-vous exercer un métier dans le numérique ?

% Oui / Travaille déjà dans le numérique : 58%

Agglo. parisienne : 62% / Zone rurale : 53%

Vous travaillez déjà dans le numérique : **4%** (NSP) 1%

Oui, cela vous intéresserait

19%

Hommes : 23% / Femmes : 15%

Non, cela ne vous intéresserait pas

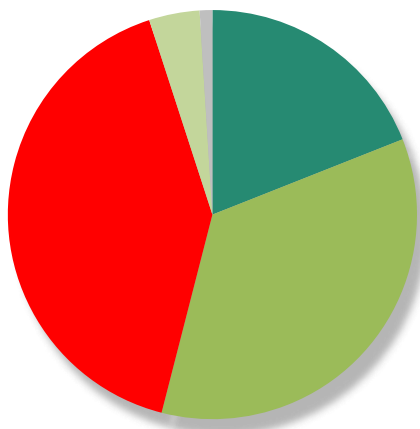
41%

Femmes : 49% / Hommes : 32%

Oui, cela vous intéresserait mais vous ne pensez pas avoir le profil/les compétences pour cela

35%

*Travailleurs handicapés : 45%
Français ayant au moins un parent étranger / d'origine étrangère : 44%
Habitants des quartiers prioritaires : 42%*



Appétence pour une meilleure formation à l'utilisation des outils informatiques et numériques

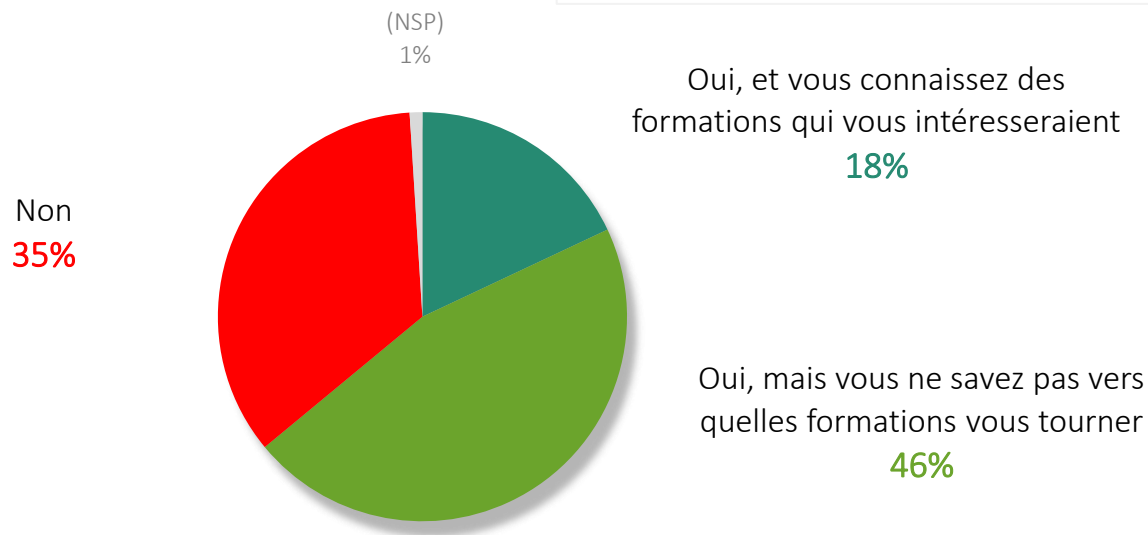


Aux actifs

De façon générale, souhaiteriez-vous être mieux formé(e) à l'utilisation des outils informatiques et numériques ?

% Oui : 64%

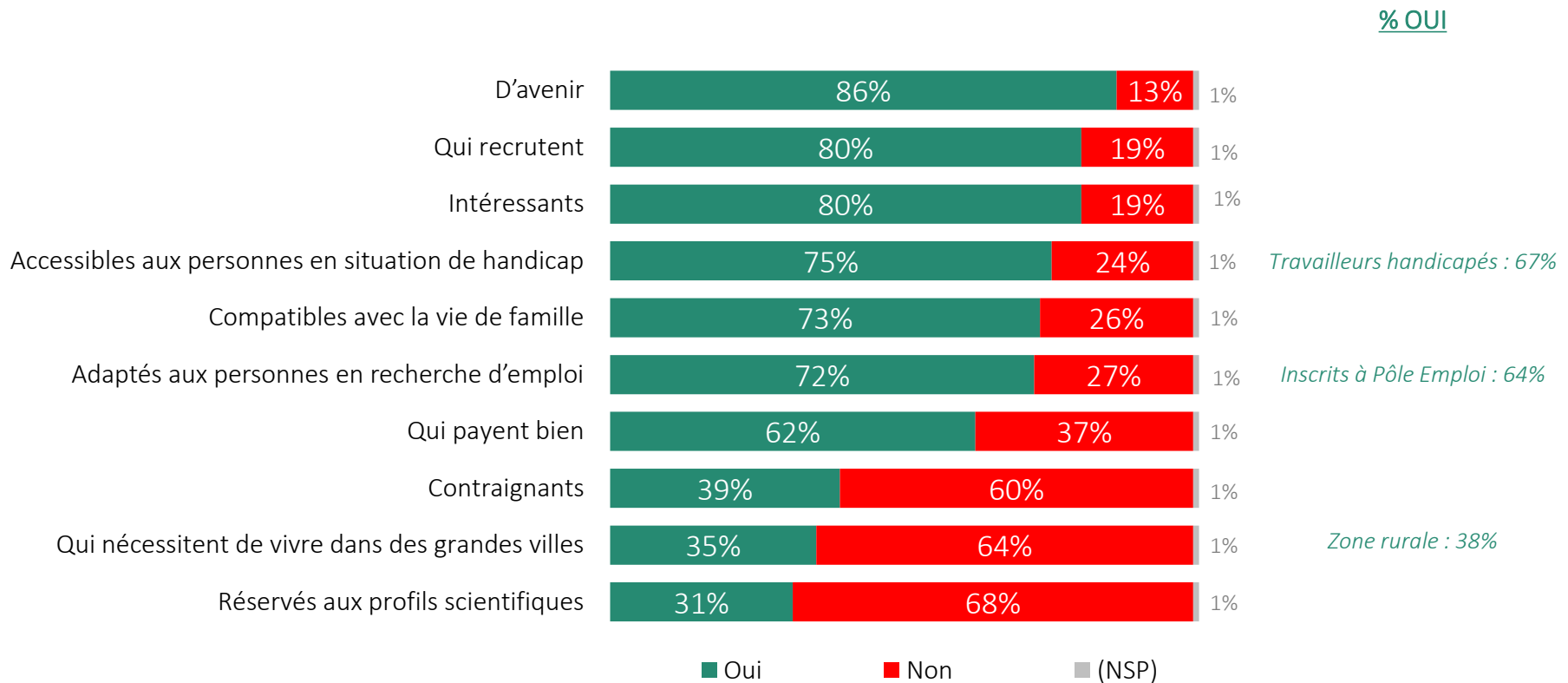
Habitants des quartiers prioritaires : 79%
Français ayant au moins un parent étranger / d'origine étrangère : 74%
Travailleurs handicapés : 70%
LGBT+ : 69%



Termes associés aux métiers du numérique



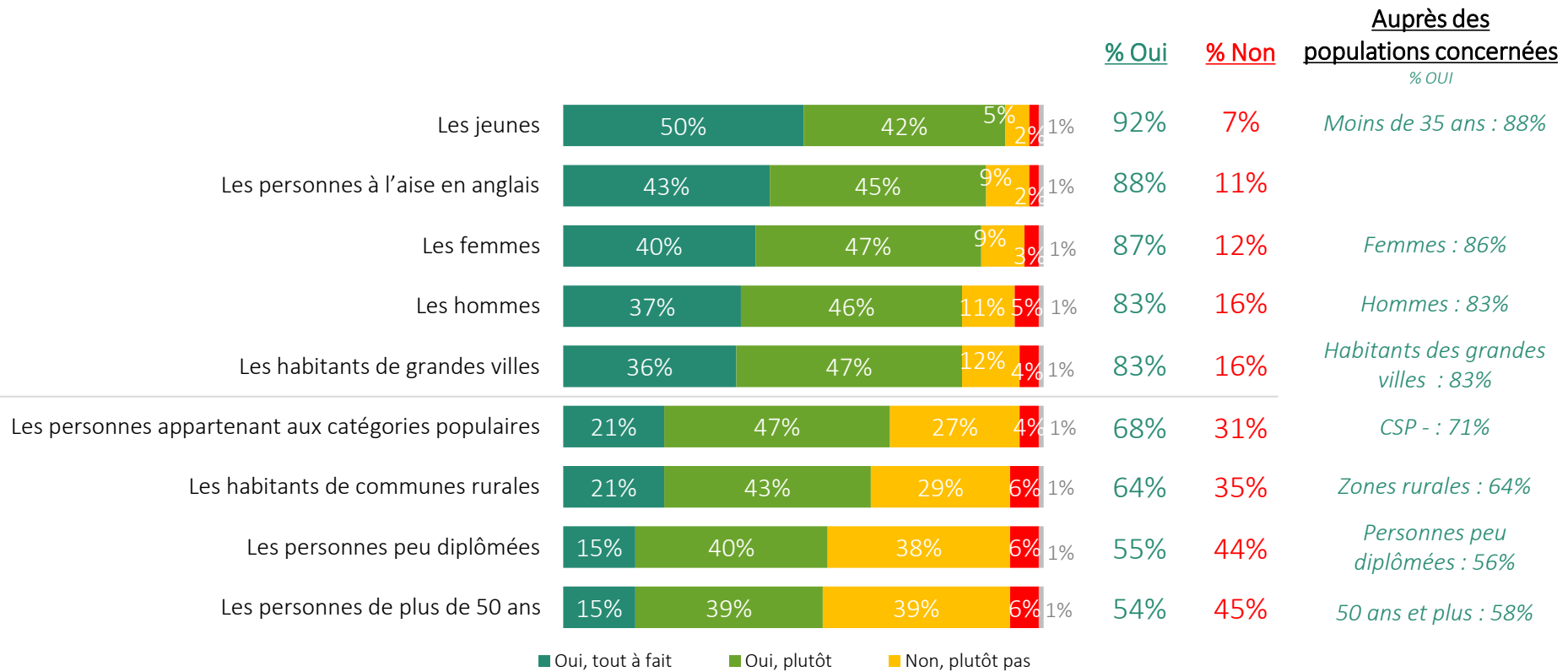
Estimez-vous que ce sont des métiers ?




Accessibilité des métiers du numérique aux différentes populations



D'après ce que vous en savez, les métiers du numérique sont-ils adaptés aux populations suivantes ?



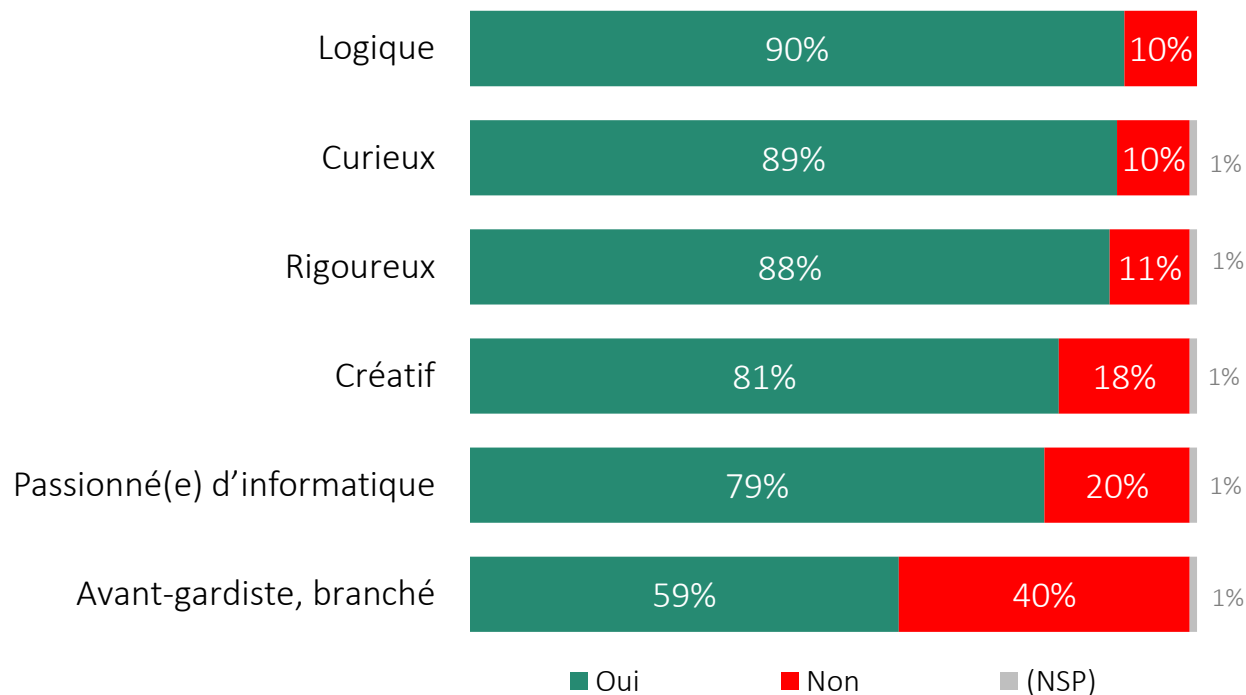


*IV – Mais les métiers du
numérique véhiculent encore
trop de perceptions erronées
et d'idées reçues*

Qualités nécessaires pour travailler dans le numérique



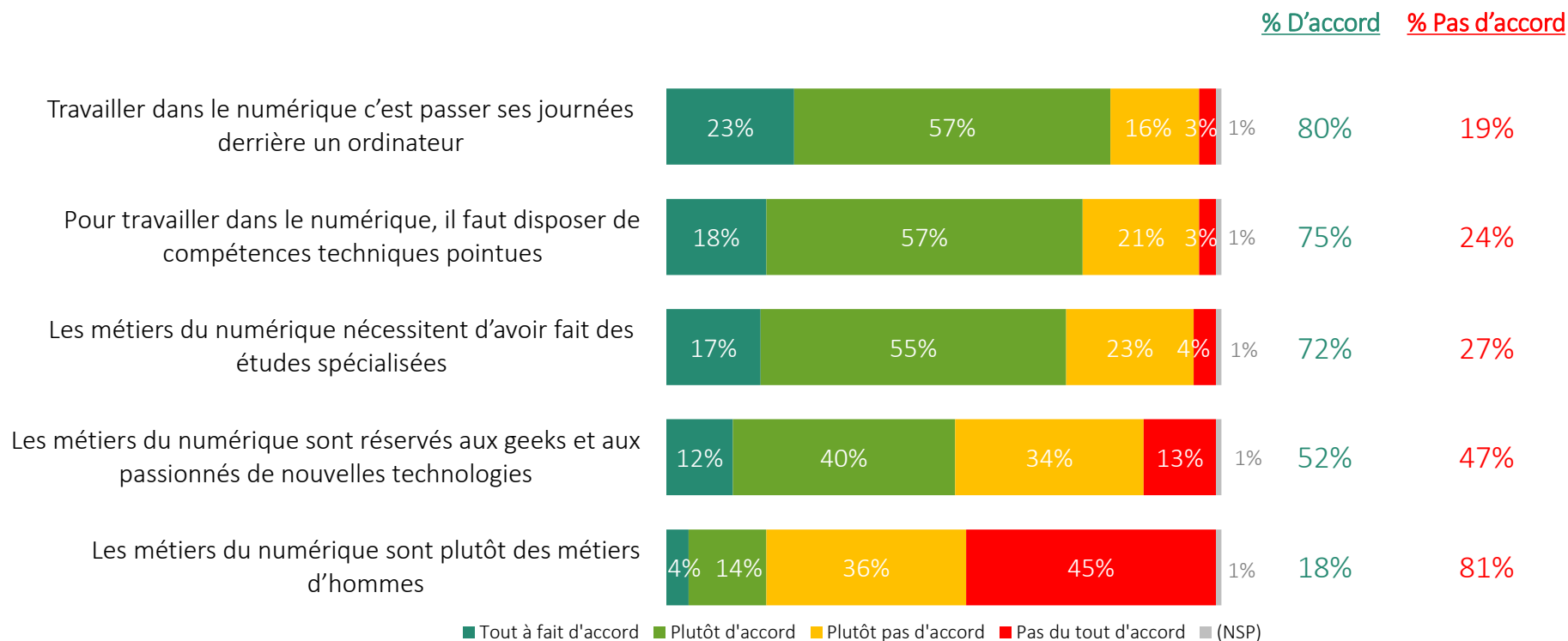
Selon vous, pour travailler dans le numérique, faut-il être ?



Approbation des différentes idées reçues sur les métiers du numérique



Et diriez-vous que vous êtes d'accord ou non avec les affirmations suivantes ?





Synthèse du sondage

Synthèse détaillée du sondage

(1/10)

I - Le rapport des Français à Internet aujourd'hui

1) Pour plus des deux-tiers des Français, Internet est « indispensable » au quotidien... et cela s'est encore accru avec la crise sanitaire qui a incité près d'un Français sur deux et deux jeunes sur trois à utiliser plus encore qu'auparavant cet outil

Pour expliquer l'importance d'Internet dans la France de 2021, nos concitoyens n'y vont pas par quatre chemins. Ce n'est « une option dont on peut se passer » pour personne ou presque (3%), mais au contraire, c'est « quelque chose d'indispensable au quotidien » pour plus des deux-tiers des Français (68%) quel que soit leur milieu ou leur habitat.

Déjà valable avant le Covid, ce caractère indispensable d'Internet est apparu encore plus fortement avec la crise sanitaire, les confinements et la nécessité de se connecter à distance pour le travail ou les études. Ainsi près d'un Français sur deux (46%) et surtout près de deux jeunes sur trois (64% des 18-24 ans) disent avoir davantage utilisé Internet depuis le début de la crise sanitaire.

Les autres, évidemment, ne l'ont pas moins utilisé (seulement 4%) mais en ont eu un usage assez comparable à celui d'avant la crise. Un tel boum de l'usage du web est évidemment inédit.

2) Internet est un « besoin de première nécessité » dont tout le monde ne bénéficie pas : un Français sur dix et un étudiant sur cinq a des difficultés à se connecter et de profondes fractures territoriales existent : PACA ou l'Île-de-France s'en sortent très bien alors que la Normandie est sinistrée avec un habitant sur six vivant dans un désert numérique

Aujourd'hui, en France, une personne sur dix (9%) a des difficultés d'accès à Internet depuis son domicile. Et ce n'est là qu'une moyenne : les personnes vivant dans ces « déserts numériques » sont particulièrement représentées sur certains territoires et notamment dans certaines régions (+60% en Normandie par exemple, région la plus sinistrée en France), parmi les étudiants (deux fois plus nombreux que la moyenne) ou encore parmi les travailleurs handicapés (+50%).

Synthèse détaillée du sondage

(2/10)

A l'heure de la campagne électorale pour les élections régionales, l'inégalité régionale est particulièrement saisissante. Sur la carte de France que nous présentons à partir des données de l'étude, on observe ainsi des écarts de connexion de 1 à 5 entre PACA, région comptant le moins de personnes ayant des difficultés à se connecter (3% seulement) et la Normandie, région la plus sinistrée avec 16% de « galériens » de la connexion à Internet. L'écart entre les Normands et leurs voisins immédiats est encore plus saisissant : les Bretons (7%) et les Nordistes (5%) sont deux à trois fois moins nombreux à souffrir de ce problème que leurs voisins Normands.

Au-delà des personnes vivant dans ces déserts numériques, il y a encore trop de territoires et de populations qui, dans la France de 2021, estiment ne pas avoir un accès « très facile » à Internet. Seule une courte majorité de 53% de Français vivent cette fluidité numérique à leur foyer, pour l'autre moitié de la population c'est, au mieux correct sans plus (38% de la population estime pouvoir se connecter « assez facilement » à Internet depuis son domicile) ou au pire « la galère ».

3) Si la plupart des sites institutionnels (Etat, services publics et services marchands) sont jugés bien conçus par leurs utilisateurs, tout ne fonctionne pas à merveille sur le web. Ainsi, 8 Français sur 10 rencontrent des difficultés récurrentes lors de leur utilisation quotidienne d'Internet

Les Français jugent globalement positivement les différents sites Internet qu'ils sont amenés à utiliser au quotidien. Que ce soient les sites marchands (82%), les sites de la vie quotidienne de type EDF, banques, etc. (78%), les services publics en ligne de l'Etat (73%), les sites d'information et les médias en ligne (72%), les réseaux sociaux (70%) et même, pour les actifs, les sites de recherche d'emploi (62%), une écrasante majorité de Français jugent qu'ils sont bien conçus.

Mais cela ne signifie pas qu'il n'y ait pas de problème ou des raisons impérieuses de rechercher des améliorations. Au contraire...

Si tous les Français ne vivent pas dans des déserts numériques et si une petite majorité dit même disposer d'une bonne connexion à son domicile, l'immense majorité des Français vivent au quotidien les bugs et galères du web.

Synthèse détaillée du sondage

(3/10)

Nous avons en effet testé une dizaine d'usages quotidiens d'Internet afin de savoir, pour chacun, si nos concitoyens avaient rencontré fréquemment ou de temps en temps des difficultés (problème technique, de compréhension, d'utilisation du site). Le résultat est sans appel.

Huit Français sur dix (78%) ont déjà rencontré des difficultés pour au moins l'une des situations testées dans l'étude et plus d'un tiers (35%) dit même avoir souvent rencontré des difficultés dans ces situations.

La palme revient aux démarches administratives : près de six Français sur dix (58%) ont déjà rencontré des difficultés pour réaliser ce type de démarche par Internet.

Mais tous les domaines testés, ou presque, ont généré des bugs pour 3 à 5 Français sur 10. Que ce soit pour accéder à une information sur un site (50%), utiliser un logiciel de visioconférence (43%), faire un achat en ligne (43%), utiliser sa messagerie (42%) ou les réseaux sociaux (36%) ou plus simplement travailler (33%) ou exprimer son opinion (31%)... de très/trop nombreux Français se sont arraché les cheveux devant leur écran.

Finalement, chose heureuse, c'est encore pour rechercher un emploi ou une formation que les Français ont été les moins nombreux à connaître des difficultés sur Internet : « seulement » 26% en ont connu. C'est un satisfecit pour les sites concernés, même s'il est vrai que tous les Français ne recherchent pas un emploi alors qu'ils réalisent presque tous des démarches administratives ou des achats en ligne.

4) 8 Français sur 10 (84%) ont déjà dû abandonner purement et simplement une navigation en cours à cause de difficultés majeures ou de failles de sécurité. Ces difficultés conduisent plus d'un Français sur trois (35%) à se dire qu'il/elle est « dépassé(e) »

Le fait que nos concitoyens rencontrent plus ou moins fréquemment des difficultés dans leur utilisation quotidienne d'Internet est déjà, en soi, fâcheux ; mais le pire est que ces difficultés, lorsqu'elles surviennent, ne constituent pas un simple retard dans la démarche entreprise sur le Web ; bien souvent elles débouchent sur un abandon pur et simple de la recherche entreprise.

Synthèse détaillée du sondage

(4/10)

84% des Français ont ainsi déjà abandonné leur navigation Internet en raison des diverses difficultés auxquelles ils ont été confrontés.

Dans le détail, les raisons justifiant le plus ces abandons sont les bugs techniques (68%), l'insuffisance de sécurité du site (68%), les temps de chargement des contenus trop importants (63%), l'impossibilité ou difficultés à s'inscrire ou à se connecter (57%) ou encore à naviguer dans le site (53%). Chacun de ces motifs a déjà conduit une majorité de Français à abandonner leur navigation sur le web.

Moins fréquemment, mais pour plus d'un tiers des Français tout de même, les difficultés de compréhension (39%) ou d'ergonomie (33% ne savaient pas où cliquer) liées au site visité ont aussi conduit des internautes à abandonner leur navigation.

Les internautes confrontés à ces difficultés ne se sont pas contentés d'abandonner et de réessayer plus tard. Toutes ces difficultés ont conduit une majorité de Français à entreprendre des démarches diverses et variées pour trouver des solutions à leur(s) problème(s).

Plus d'un Français sur deux a ainsi déjà consulté des aides en ligne sur d'autres sites (54%), envoyé des questions par e-mail ou sur une plateforme (54%), a adressé une réclamation à un service technique (50%) ou a purement et simplement totalement renoncé à la démarche en ligne qu'il avait initiée (53%). Un peu moins d'une personne sur deux (46%) a eu aussi l'occasion de se faire aider, que ce soit en faisant appel à un proche, ou en sollicitant une aide en ligne.

Toutes ces difficultés devenues pour certains finalement insurmontables conduisent plus d'un Français sur trois (35%) à se dire qu'il/elle est « dépassé(e) ». Ces Français, se sentant dépassés, « exclus du numérique » sont particulièrement représentés parmi les plus de 65 ans (42%), mais aussi les femmes (41%), les personnes habitant les ZEP/quartiers prioritaires/populaires (41%), les personnes d'origine étrangère (41%) et les travailleurs handicapés (42%).

L'exclusion numérique vient donc renforcer les inégalités sociales déjà existantes.

Synthèse détaillée du sondage

(5/10)

5) Internet est aussi perçu comme un vecteur de renforcement des inégalités et ne prendrait en compte ni les seniors, ni les personnes d'origine étrangère ou en situation de handicap. Pire encore, 55% de nos concitoyens pensent même qu'Internet et le numérique « affaiblissent la démocratie à travers la diffusion de fake news et d'opinions discriminatoires ou intolérantes ».

Cette propension du numérique à renforcer les inégalités est une chose bien intégrée par nos concitoyens. Pour les Français, Internet ne prend pas suffisamment en compte les luttes contre les discriminations (62%), les personnes maîtrisant mal le français (63%), les personnes en situation de handicap (69%), les seniors (73%), les mineurs dont la navigation doit être protégée (77%), et, plus globalement les personnes mal à l'aise avec la technique (76%).

Le sentiment que ces catégories de la population sont exclues ou insuffisamment prises en compte est partagé par tous nos concitoyens, et, au premier chef, par ceux qui sont directement concernés par ce « mépris » du web : les femmes, les personnes d'origine étrangère, les travailleurs handicapés sont – comme l'ensemble de leurs concitoyens – six sur dix à le penser.

Pour les Français Internet est une sorte de « monstre froid » totalement insensible à la diversité et incapable de se mettre à la place de ses utilisateurs les plus fragiles.

Cette propension d'Internet à « exclure » plutôt qu'à « inclure » n'est pas le seul défaut du web. En lien direct avec ce « péché originel », une majorité de Français (55%) pense même qu'aujourd'hui, Internet et le numérique « affaiblissent la démocratie à travers la diffusion de fake news et d'opinions discriminatoires ou intolérantes ». Seule une minorité de nos concitoyens (42%) estime au contraire qu'Internet et le numérique « renforcent la démocratie, facilitent la liberté d'expression et l'accès à l'information ». Ce regard très sévère porté sur l'impact de « la toile » sur nos démocraties est très largement partagé.

Si les jeunes (49% des 18-24 ans et 46% des 25-34 ans) sont plus enclins que leurs aînés (seulement 35% des plus de 65 ans) à estimer qu'Internet et le numérique renforcent la démocratie, eux-aussi, sont une minorité à le penser.

Synthèse détaillée du sondage

(6/10)

II – Accès aux métiers du numérique : perceptions et idées reçues

1) Pour 9 Français sur 10 (90%) le développement des métiers du numérique est un enjeu important pour l'emploi en France ; et tout le monde doit s'en occuper, les entreprises (92%), comme l'Etat (86%)

Pour 9 Français sur 10 (90%) le développement des métiers du numérique est un enjeu important, voire très important (29%) pour le marché de l'emploi en France ; et le sujet ne fait nullement débat : toutes les catégories de la population, tous les milieux sociaux, tous les territoires sont à peu près aussi nombreux à en être convaincus.

Les Français sont tout aussi persuadés que l'ensemble des acteurs concernés par les questions d'emploi ont, chacun, un rôle à jouer pour faciliter ce développement indispensable des métiers du numérique. Pour eux, c'est à la fois le rôle des entreprises (92%), et des syndicats et organisations professionnelles (70%), mais c'est aussi celui de l'Etat (86%) et des collectivités locales (83%), et enfin, aussi le rôle du ministère du Travail (86%) et de Pôle emploi (85%).

Tout le monde doit y contribuer.

Par ailleurs, se montrant, pour une fois, assez optimistes, les Français semblent ne pas trop douter des capacités de ces acteurs à agir positivement. Alors que la lutte contre les discriminations en matière d'accès à l'emploi – qu'ils jugent importantes – est un sujet central pour nos concitoyens, les Français font crédit à l'Etat (54%), aux organisations syndicales et professionnelles (58%) et aussi, dans une moindre mesure, aux entreprises (52%) d'être « suffisamment engagés » dans la lutte contre celles-ci. Bien entendu, avec 4 personnes sur 10 ne partageant pas ce sentiment, des progrès seraient possibles et espérés, mais malgré tout, ce niveau déjà élevé en dit long sur la confiance que nos concitoyens font à ces institutions pour avoir une action efficace concernant l'emploi.

Il ne leur reste donc plus qu'à s'investir davantage dans la promotion des métiers du numérique.

Synthèse détaillée du sondage

(7/10)

2) Jugés intéressants (80%), bien payés (62%) et peu contraignants (60%), les métiers du numérique semblent parés de toutes les vertus et sont, a priori, perçus comme étant bien adaptés à toutes les catégories de la population

Les métiers du numérique semblent parés de toutes les vertus : perçus par 8 Français sur 10 comme des métiers « d'avenir » (86%), « intéressants » (80%) et « qui recrutent » (80%) ces métiers font d'autant plus envie qu'ils sont jugés « compatibles avec la vie de famille » (73%) et semblent ouverts à tous : les trois-quarts des Français pensent qu'ils sont adaptés aux personnes en situation de handicap (75%) comme à celle en recherche d'emploi (72%).

Last but not least, pour une nette majorité de plus de 6 Français sur 10, ces métiers « payent bien » (62%) et ne sont « ni contraignants » (60% ne le pensent pas), ni ne « nécessitent de vivre dans des grandes villes » (64%), ni ne seraient « réservés qu'aux profils scientifiques » (68%).

Plus globalement, pour une majorité des personnes interrogées, les métiers du numérique sont « bien adaptés » à chacune des catégories composant la population française. Ils seraient « même » adaptés aux personnes de plus de 50 ans (54% le pensent), aux personnes peu diplômées (55%), aux habitants des communes rurales (64%) et aux catégories populaires (68%)...

Mais ces métiers semblent tout de même nettement mieux adaptés aux jeunes (92% le pensent), aux habitants des grandes villes (83%), et aux personnes à l'aise en anglais (88%).

Cela consacre tout de même un écart d'une quarantaine de points entre les jeunes et les « quinquas » et d'une quinzaine de points entre les ruraux et les urbains. Il est à noter que les premiers concernés – ruraux, personnes peu diplômées, plus de 50 ans, etc. – ne se distinguent guère des autres interviewés quant à leurs perceptions. Eux-aussi pensent majoritairement que ces métiers leurs sont adaptés... mais ils sont davantage convaincus qu'ils sont mieux adaptés aux jeunes, aux urbains, etc.

Seul le genre n'est pas/plus du tout jugé pertinent comme critère d'adaptation à ces métiers. Symboliquement, les femmes sont même jugées mieux adaptés que les hommes à ces métiers (87% vs 83%).

Synthèse détaillée du sondage

(8/10)

3) Malheureusement, des *a priori* profondément ancrés subsistent pourtant dans l'opinion : les métiers du numérique sont perçus comme nécessitant obligatoirement un haut niveau de technicité et requérant une formation très spécialisée... bref nécessitant d'être un peu « geek » pour les exercer

Pas d'*a priori* alors ? Hélas, ça c'est pour l'idée générale, dès que l'on rentre dans le détail de la perception de ces métiers, on découvre que les préjugés sont bien là et même très sévèrement ancrés.

A part sur la supposée misogynie de ces métiers – 81% des Français ne sont pas d'accord avec l'idée qu'il s'agit de « métiers d'hommes » – TOUS les préjugés possibles sont validés par une majorité parfois écrasante de Français.

D'abord, une majorité de nos concitoyens (52%) croit que ces métiers sont « réservés aux geeks et aux passionnés de nouvelles technologies » ;

Ensuite, les trois-quarts des Français imaginent que ces métiers nécessitent un niveau de technicité exceptionnel, croyant à la fois qu'ils nécessitent pour les exercer « d'avoir fait des études spécialisées » (72%) et qu'il faut « disposer de compétences techniques pointues » (75%) ;

Enfin, 8 Français sur 10 croient que « travailler dans le numérique c'est passer ses journées derrière un ordinateur ».

D'ailleurs les Français semblent encore avoir des idées assez arrêtées sur les qualités personnelles qu'il faut avoir pour travailler dans le numérique.

Certes, ils s'accordent pour juger que certaines des qualités fondamentales pour tout métier – numérique ou non – sont des qualités nécessaires pour travailler dans ce secteur : c'est le cas de la « logique » (90%), de la « curiosité » (89%), de la « rigueur » (88%) et, même (cela aurait pu surprendre) de la « créativité » (81%).

Synthèse détaillée du sondage

(9/10)

Mais nos concitoyens pensent aussi que pour travailler dans le numérique, il faut être « passionné d'informatique » (79%) et « avant-gardiste/branché » (59%), ce qui relève, encore une fois d'un pur fantasme renvoyant à l'image du « Geek » encore très présente dans les esprits.

C'est dommage, car le potentiel d'attrait du numérique est colossal et, si l'on levait certaines des idées reçues à son sujet, il pourrait attirer une large diversité de Français.

4) Le numérique est un domaine qui intéresse les actifs : 58% seraient prêts à travailler dans ce secteur et 64% sont demandeurs d'une meilleure formation à l'utilisation des outils informatiques et numériques

Nombreux sont les Français qui aimeraient changer de métier. Ainsi, 59% des actifs ont envisagé souvent (19%) ou au moins parfois (40%) de le faire. Les jeunes actifs (68% des 25-34 ans !) et les habitants de l'agglomération parisienne (64%) sont les plus nombreux à y penser.

Or, parmi les différents métiers qui pourraient s'offrir à eux, ceux de l'informatique et du numérique sont parmi les premiers qui viennent à l'esprit des actifs envisageant une reconversion. Avec 29% de citations, ils arrivent en deuxième position, derrière les métiers artisanaux – la grande tendance de cette dernière décennie, notamment parmi les urbains – cités par 39% des Français ayant envie de changement.

Les métiers de l'informatique et du numérique devancent ainsi largement les métiers commerciaux (3^{èmes} avec 23% de citations), ceux de l'enseignement (4^{ème} avec 17%), les métiers agricoles (5^{èmes} avec 13%), industriels (6^{èmes} avec 12%), scientifiques (7^{èmes} avec 12%) et surtout les métiers financiers (8^{ème} et derniers avec 11%), tant prisés dans les 80's.

Cet intérêt pour le numérique se traduit d'ailleurs dans les intentions : une majorité d'actifs serait intéressée par un travail dans ce secteur.

Synthèse détaillée du sondage

(10/10)

Quand on interroge l'ensemble des actifs à ce sujet, y compris ceux qui n'envisagent pas de changer de métier pour le moment, une nette majorité se disent prêts à travailler dans le numérique : 58% vs 41%.

Pour « transformer l'essai » et inciter ces personnes intéressées à franchir le pas, il faudra toutefois les rassurer sur leurs possibilités : plus d'un tiers des actifs (35%) disent qu'ils seraient intéressés mais qu'ils ne pensent pas avoir le profil ou les compétences pour cela.

C'est particulièrement vrai pour les travailleurs handicapés (45%), les personnes d'origine étrangère (44%) et les personnes habitant les quartiers prioritaires (42%).

C'est bien ici une certaine forme d'auto-exclusion qui est à l'œuvre et qui empêche probablement nombre de travailleurs motivés et performants de postuler dans le secteur, non pas parce qu'ils ne le souhaiteraient pas, ni parce qu'ils n'y seraient pas les bienvenus, mais simplement parce qu'ils le croient.

Au-delà de ce pur et radical changement de vie professionnelle, près des deux-tiers des actifs (64%) seraient de toute façon demandeurs d'une meilleure formation à l'utilisation des outils informatiques et numériques. Malheureusement, la plupart d'entre eux (46% vs 18%) ne savent pas vers quelles formations se tourner.

Un important effort d'information et de communication sur ces métiers, les prérequis attendus, les formations et les opportunités offertes serait donc des plus utiles.

Gaël Sliman, président d'Odoxa